

Rapport d'orientation

« Acteurs résilients de la transition »



Thomas Couëpel
Président

« 2021 a été une année tumultueuse pour nos filières agricoles. Les progrès rapides dans la recherche d'un vaccin contre le Covid laissaient présager une sortie de crise et une relance de nos économies. Il n'en a rien été. L'émergence de variants a maintenu une chape de plomb sur notre société, impactant nos activités et nos façons de consommer, ce qui a perturbé nos schémas de productions, surtout les modèles alternatifs. Ainsi, les consommateurs se sont détournés de certains produits bio, avec une baisse marquée de la consommation d'œufs. S'y est ajoutée la délocalisation de la production hors Bretagne. Le tout a entraîné une tension sur les prix. Le Gouessant, leader dans ce marché, a tenu ses engagements vis-à-vis de ses éleveurs, en maintenant leur rémunération, malgré un déclasserement de la production. Cet effort conséquent se voit dans nos résultats, mais il traduit un axe fort de notre Coopérative : ne laisser personne au bord de la route. Je suis convaincu que, face à cette

mutation du marché, nous trouverons collectivement les ressources pour nous adapter.

Autre perturbation sur le marché avicole, l'influenza aviaire a touché à nouveau l'Europe et la France en ce début d'année 2022. Elle a obligé à l'abattage de millions de volailles et va pénaliser la production d'œufs et de volaille de chair pour les mois à venir, faisant craindre une pénurie pour certaines denrées.

2021 marque, également, une étape importante de notre Coopérative avec le rachat de l'usine d'aliments pour poissons Aqualia, située dans les Landes. La question se posait d'installer une deuxième ligne de production à Saint-Aaron, quand l'opportunité s'est présentée de reprendre cet outil très moderne. Avec ce rachat, Le Gouessant devient le leader français en aliment piscicole. Même si nos volumes restent loin derrière les gros faiseurs nordiques ou asiatiques, nous sommes reconnus pour notre savoir-faire, gage de réussite et de professionnalisme.

Fin 2021 a vu l'arrivée d'Egalim 2, une loi à la compréhension et à l'application complexes. L'économie de marché ne répond pas à la baguette des politiques. Le seul point positif que je voie dans cette loi, c'est la mise en avant du consommateur français, bouée de sauvetage face à la concurrence de nos voisins. La mise en place de clauses miroirs devraient, si elles s'appliquent,

nous aider à mettre nos produits en avant que ce soit en GMS ou RHD. Cette avancée est à mettre au crédit du ministre de l'époque Julien Denormandie, qui n'a pas ménagé ses efforts.

2021 a également vu une première augmentation du prix des matières premières. Le prix du blé est passé de 220 euros début 2021 à plus de 280 en fin d'année, encore loin des 438 euros vus depuis en 2022. Ces hausses perturbent nos productions hors sol pour lesquelles l'aliment représente 70% des charges. Le conflit russo-ukrainien a empiré la crise, en plus de détruire un pays et de faire souffrir toute une population. Ces tensions internationales mettent en lumière l'interdépendance de nos activités industrielles et agricoles au niveau mondial. La covid l'avait mis en évidence, ce conflit nous le confirme avec ses conséquences directes sur les marchés des matières premières et de l'énergie. Il nous prouve que l'autonomie alimentaire est un enjeu de taille pour notre pays et pour l'Europe. Un pays qui a faim est un pays ingouvernable. Faut-il rappeler qu'il n'y aura pas de production sans agriculteurs. Le renouvellement des agriculteurs est donc crucial. D'ici 10 ans, la moitié de notre capacité de production doit changer de main. Qu'est ce qui motivera des jeunes à investir des centaines de milliers d'euros pour faire ce métier ? La passion ne suffit pas. Il nous faut leur donner des perspectives, une protection face aux pressions sociétales et une rémunération en adéquation avec le travail et le risque pris. La Coopérative joue pleinement son rôle, en porc avec le programme Pig Sekur, en volaille avec les aides à l'installation ou en lait avec les suivis rapprochés offerts par le Aunéor. Pour accompagner ces futurs agriculteurs, un poste leur est dédié au sein de la plateforme services. Autant d'actions qui aident à la réussite d'une installation. Nous avons fortement contribué aux travaux des États Généraux de l'installation en Bretagne menés par le conseil Régional, en expliquant que les filières longues ont toutes leur place pour répondre aux attentes des français qui ont placé le pouvoir d'achat comme préoccupation n°1.

Pour installer et nourrir nos concitoyens, nous aurons besoin d'une PAC productive. C'est possible sans renier l'enjeu environnemental et climatique. Hélas, ce n'est pas la direction prise par la nouvelle politique européenne. La stratégie Farm to Fork du green deal européen pourrait conduire, d'ici 10 ans, à une baisse de la production de 12%, une baisse des exportations de 20% et une baisse du revenu des agriculteurs de 15%, avec plusieurs millions de personnes supplémentaires dans le monde victimes de l'insécurité alimentaire. Cela ne va pas dans le sens de l'autonomie alimentaire.

L'agriculture va continuer d'évoluer. Que ce soit des demandes politiques, citoyennes ou associatives, nous avons relevé les défis qui nous étaient lancés, sur la consommation d'antibiotique, sur les produits phytosanitaires, sur le bien-être animal, sur les différents enjeux environnementaux, sur la qualité des produits. Le prochain enjeu sera celui du climat. Nul doute que les agriculteurs français répondront encore présents. D'autant plus que nous ne partons pas de 0, notre agriculture est la plus durable au monde. Mais nous avons besoin que nos concitoyens acceptent de payer le juste prix de nos produits et la présence de nos productions dans nos campagnes. À nous, coopératives, de continuer à accompagner nos adhérents par des appuis techniques, humains et financiers mais également par la création de nouvelles filières.

Nous ne sommes que des passeurs de relai, à nous de laisser à nos successeurs une Coopérative armée pour les combats futurs. »

Thomas Couëpel
Président

